

Fiche

Devant la raréfaction des réserves de pétrole facilement exploitable et les progrès de la consommation, il apparaît de plus en plus nettement que le monde doit repenser son utilisation de l'énergie.

I. Une nouvelle transition énergétique ?

- Au cours de son histoire, l'humanité a déjà effectué **plusieurs transitions énergétiques** : de l'énergie humaine à l'énergie animale, avec la domestication des bêtes ; sont venues s'ajouter l'énergie de l'eau et celle du vent. Au XIX^e siècle, la 1^{re} Révolution industrielle a vu le triomphe du charbon et de la machine à vapeur. La 2^e Révolution industrielle fut celle du pétrole et de l'électricité. Puis est apparu le nucléaire. **L'humanité sait donc gérer les transitions énergétiques** et celle qui s'opère actuellement n'est pas vraiment différente des autres.

- Le « **mix énergétique** » mondial (les différentes énergies consommées dans le monde) **se diversifie progressivement**. Le **nucléaire**, éclipsé par Tchernobyl, effectue un retour en force et de nombreux pays relancent la construction de centrales (la France avec les réacteurs EPR de 3^e génération), prolongent la durée de vie des centrales existantes (Allemagne) ou en font construire de nouvelles (Chine). Les **énergies renouvelables**, se développent très rapidement, même si, partant de très bas, elles sont encore loin d'assurer une part significative de la consommation mondiale. Mais surtout, les **énergies fossiles** sont loin d'être épuisées. Les réserves de charbon sont considérables (États-Unis, Chine, Australie, Russie) et sont estimées à près de 150 ans de la consommation actuelle. Le pétrole inquiète davantage, mais ce n'est pas le pétrole qui manque, c'est le pétrole facile à extraire ! Les gisements en offshore profond, dans l'Arctique ou les pétroles extra-lourds promettent **encore de nombreuses décennies de consommation**, même si le prix en est sensiblement plus élevé. Quant au gaz, les réserves mondiales viennent d'augmenter brusquement avec les **nouvelles technologies d'extraction des gaz de schistes**, venues des États-Unis. **La pénurie n'est donc pas pour demain !**

II. Améliorer l'efficacité énergétique

- Il n'en demeure pas moins vrai que **l'énergie bon marché appartient probablement au passé** et que son coût devrait rester durablement élevé, peut-être au niveau du 3^e choc pétrolier, lorsque le baril a atteint près de 145 \$ le baril en 2008, avant de redescendre en raison de la crise économique mondiale. Ce **coût plus élevé de l'énergie** doit amener – à déjà amené – à une prise de conscience que **la ressource ne doit pas être gaspillée**. D'où le développement de **politiques « écoresponsables »**, devenues largement à la mode (covoiturage, voitures électriques, transports en commun, etc.).

- Surtout, depuis les années 1970, les économies les plus développées font preuve désormais d'une **plus grande efficacité énergétique** : avec la même quantité d'énergie, on crée aujourd'hui plus de richesses qu'hier ! Ainsi, depuis le premier choc pétrolier, le PIB des pays industrialisés a augmenté de plus de 30 % alors que leur consommation énergétique est restée stable. Les **nouvelles normes énergétiques** favorisent les appareils ou véhicules les plus sobres.

III. Vers une croissance verte ?

- Les **pays du Nord**, depuis une vingtaine d'années, ont largement infléchi leurs économies vers ce qu'on appelle « **l'économie verte** », c'est-à-dire les technologies privilégiant une **croissance durable** : l'énergie éolienne, le solaire, les nouveaux matériaux ou les conceptions écologiques. Ces **nouvelles activités économiques à forte composante de recherche** apparaissent comme une **nouvelle frontière**, pour laquelle les pays les plus avancés technologiquement sont les mieux partis.

- Les **pays du Sud**, en revanche, poursuivent un développement aussi rapide que possible, encore largement fondé sur une **consommation toujours plus élevée d'énergie**. Seuls quelques grands pays émergents – qui en ont les moyens – développent des **filières « vertes »** dont ils sont parfois les champions mondiaux, comme le Brésil avec son biocarburant à l'éthanol ou la Chine et le solaire photovoltaïque.